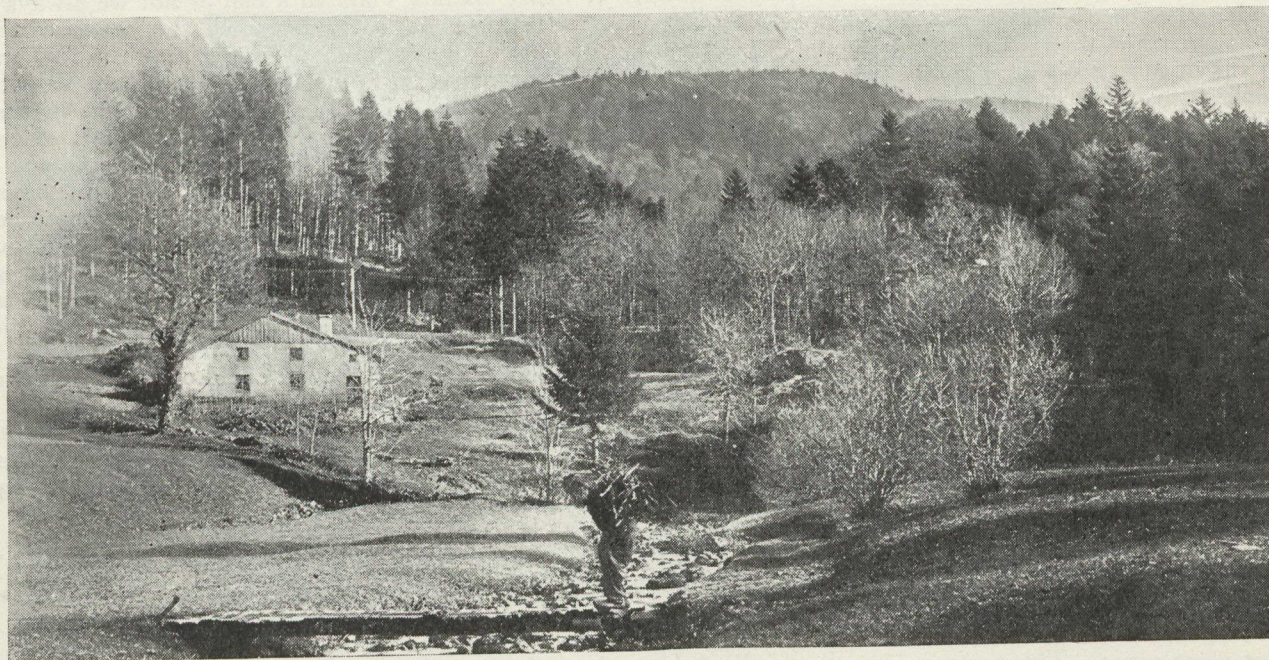




Les immenses forêts de l'Alsace-Lorraine, restaurées à la France par la fortune de la guerre.

Restored to France by the fortunes of war, the great forests of Alsace-Lorraine.

Les Forêts de l'Alsace-Lorraine

Par G. HUFFEL

(*"Revue des Eaux et Forêts"*)

SI L'ON compare l'étendue boisée au chiffre de la population on voit que l'on compte 23 ares de forêt par tête d'habitant en Alsace-Lorraine, chiffre presque identique à ceux de France (24 ares) et de l'empire allemand (22 ares). On peut en conclure, quoique les preuves statistiques fassent actuellement défaut, que l'Alsace-Lorraine, de même que les deux grands pays voisins, ne suffit pas à sa consommation en bois, un pays ne devenant exportateur que lorsqu'il renferme au moins 35 à 40 ares de forêt par tête d'habitant.

La Lorraine est sensiblement moins boisée que l'Alsace: le district de Lorraine présente 26,4 pour cent de sa surface à l'état boisé, ce qui est presque exactement le même taux de boisement que celui de notre département de Meurthe et Moselle actuel (25,5 pour cent). La Haute-Alsace a un taux de boisement de 34,3 pour cent et celui de la Basse-Alsace est de 33,6 pour cent; il n'y a que cinq départements en France qui soient plus boisés relativement: ce sont les Vosges, la Gironde, le Var, l'Ariège et les Landes. La richesse forestière de l'Alsace tient surtout au manteau de sapinières presque continu qui couvre la région vosgienne; les trois quarts de l'étendue

de la montagne alsacienne sont occupés par la forêt. La différence au point de vue du taux de boisement entre le pays alsacien et celui de Lorraine serait encore bien plus grande si les régions très boisées des pays de Bitche et de Dabo, qui géographiquement se rattachent à l'Alsace, comme étant en dehors du bassin de la Moselle, n'étaient politiquement rattachées à la Lorraine.

La région la moins boisée d'Alsace-Lorraine est la plaine de la Basse-Alsace qui ne compte que 17 pour cent de son étendue en forêt. La répartition des forêts est très logique dans l'ensemble du pays et conforme à l'intérêt général. Les forêts se trouvent reléguées, en général, sur les terrains les moins fertiles ou dans les régions où le relief du sol et la rigueur du climat rendent la culture agricole difficile, sinon impossible.

La contenance totale boisée de l'Alsace-Lorraine a peu varié depuis 1871. Les principales diminutions proviennent de défrichements pratiqués dans un intérêt militaire; 958 hectares de la forêt de Haguenau ont été défrichés pour l'agrandissement d'un polygone d'artillerie (transformé pendant la guerre en camp d'aviation) et plusieurs milliers d'hectares dans le pays de Bitche pour le même but. 697 hectares de riches forêts ont été

détruites dans l'intérêt de la défense de la place forte de Strasbourg. Ces défrichements ont été partiellement compensés par des reboisements de terrains vagues. D'assez importantes acquisitions de forêts particulières ont été opérées pour compenser ce que les défrichements, que je viens de signaler, ont fait perdre au domaine de l'Etat.

Les forêts de l'Alsace-Lorraine sont extrêmement variées, à tous les points de vue. Dans la plaine on rencontre surtout des massifs d'arbres feuillus, chênes rouvre ou pédonculé, hêtre, charme, bois blancs, etc., et de pin sylvestre. Dans la montagne prédomine le sapin, avec le hêtre, le pin sylvestre, le frêne, etc. L'épicéa ne se rencontre guère à l'état spontané que dans le haut de la vallée de Munster, près du col de la Schlucht. Un fait est intéressant au point de vue de la géographie botanique: c'est dans la plaine d'Alsace que le voyageur, venant du sud ou de l'ouest, rencontre pour la première fois des massifs spontanés de pin sylvestre en plaine. Cette essence, qui était très répandue, à l'époque quaternaire, sur la partie de la France à l'ouest des Vosges, y est actuellement devenue une essence de montagne; dans le Nord-Est de l'Europe le pin sylvestre est au con-